

Tests Covid : le Comité de défense des frontaliers appelle à manifester

Le Comité de défense des travailleurs frontaliers de Moselle organise un rassemblement, samedi 20 mars à Sarreguemines, pour dénoncer les restrictions imposées par Berlin. Depuis le 2 mars, les travailleurs frontaliers doivent justifier d'un test négatif de moins 48 heures pour se rendre en Allemagne.

Une aberration, une honte ! » Le président du Comité de défense des travailleurs frontaliers de Moselle, Arsène Schmitt, est révolté et appelle ses 13 000 adhérents à un grand rassemblement, samedi 20 mars, à 14 h, place Schuman à Sarreguemines. Il rejette en bloc les mesures imposées par Berlin depuis le 2 mars.

La Moselle étant classée zone à haut risque, toute personne entrant en Allemagne doit remplir une déclaration électronique et justifier d'un test PCR ou antigénique négatif de moins de 48 heures. Aucune

exception n'est accordée aux travailleurs frontaliers. « Ils sont traumatisés. Leur quotidien se résume à une course aux tests pour trouver un labo, une pharmacie ou un centre de dépistage. Ils arrivent en retard au travail à cause des longues files d'attente... C'est intolérable ! »

« Pire qu'au printemps »

Le comité demande l'abolition de ces « mesures déconnectées de la réalité ». Dès leur annonce, le 28 février, il s'y est opposé avec virulence, multipliant les courriers auprès de la chancelière Angela Merkel, de Tobias Hans, ministre président de la Sarre, des élus français et des syndicats.

Jeudi 4 mars, Arsène Schmitt s'est entretenu avec Clément Beaune, secrétaire d'État aux affaires européennes, et le préfet Laurent Touvet. Il ne cache pas sa déception. « On ne peut accepter leur satisfaction d'avoir réussi à éviter un test toutes les 24 heures et la fermeture des frontières, fustige-t-il. La situa-

tion est pire qu'au printemps dernier ! Les travailleurs frontaliers devaient faire un détour, certes, mais au moins avec la dérogation, ils pouvaient passer tranquillement. »

« Comme des pestiférés »

L'ouverture des six centres de dépistage en Moselle-Est n'apaise pas la colère d'Arsène Schmitt. « Cela facilite un peu, mais ce n'est pas la solution. On nous considère comme des pestiférés alors que 99 % des tests sont négatifs ! On les impose à ceux qui travaillent aux frais de la Sécurité sociale. »

Le président encourage les élus sarrois et de la zone frontalière à monter à Berlin, « les habitants de Moselle-Est et de Sarre vivant un dans un même bassin. Nous ne devons pas accepter ce diktat ! »

Le comité soutient les manifestations organisées les 6 et 13 mars par le groupe Facebook Les Frontaliers de la Brême d'Or. « Un hors-d'œuvre, avant notre grand rassemblement. » L'association en



Arsène Schmitt, président des travailleurs frontaliers de Moselle, organise un grand rassemblement samedi 20 mars. Un tract a été envoyé aux 13 000 adhérents. Photo RL/Thierry NICOLAS

profitera pour rappeler ses combats (abolition de la double imposition du chômage partiel et de la CSG-CRDS sur les retraites).

Aurélié KLEIN

Samedi 20 mars à 14 h. Rassemblement place Schuman à Sarreguemines, suivi défilé jusqu'à la sous-préfecture dans le respect des règles sanitaires.